

Temps fort

MONTBÉLIARD Agriculture

Ils font pousser des légumes (presque) sans arroser

Boris MASSAINI



Montbéliard le 12/08/2019 Les Echos Jardins situés Chemin de Grange la Dame -
Nicolas Tognacci et Virginie Caburet. Photo ERPhoto ER /Christian LEMONTEY

Virginie et Nicolas ont laissé tomber leurs activités respectives pour se concentrer vers l'essentiel : la terre. Au 6, rue du Bois-de-la-Dame, ils ont monté une association dont le but est de transmettre leur vision écologique de l'agriculture. Avec des techniques simples, ils arrosent très peu.

Finis la chaîne chez PSA pour Nicolas et les cours de sport pour

Virginie. L'an dernier, le couple a décidé, ensemble, de se lancer dans une nouvelle aventure agricole. Direction Valdoie, pour passer un Certificat d'aptitude professionnelle agricole, spécialisé dans les productions végétales et horticoles. C'est pendant cette formation qu'ils ont croisé le chemin d'Édouard Descourvières qui les mène jusqu'à Montbéliard (Lire par ailleurs). Plus précisément, dans les champs derrière le centre éducatif de Grange-la-Dame. « Ils nous prêtent gratuitement le terrain », explique Nicolas Tognacci. C'était important, pour des raisons financières mais aussi par conviction. Ils ont en effet réduit au maximum leur investissement. « 5 000 euros, en comptant le matériel, les graines, la serre, tout ! » explique Nicolas. Un investissement de départ plus important a tendance à pousser l'exploitant à produire plus, pour rentabiliser. Le couple tenait à s'éloigner de cette philosophie.

• « **Un SMIC d'ici un ou deux ans** »

Sur ces terres, Virginie et Nicolas sont installés en association. Et les Échos Jardins fonctionnent déjà, aujourd'hui, avec leurs propres ressources, même si le couple ne peut pas encore se verser de salaire. « On aimerait un Smic d'ici un ou deux ans ». Leurs ressources, ce sont, déjà, les ventes des différents légumes qu'ils effectuent les mercredis et samedis. Mais leur objectif principal n'est pas là. La production est presque accessoire et a pour but, le plus rapidement possible, d'être réalisée au maximum grâce aux cours qu'ils comptent donner. Leur volonté, c'est bel et bien de transmettre leur vision écologique de l'agriculture. Le jeu de mots sur leur nom, « écho » signifie leur « volonté de diffuser le message ». Cette transmission peut donc se faire en partenariat avec les écoles, les entreprises, les collectivités, mais aussi les particuliers qui pourront pour le prix de 20 euros à l'année, adhérer à l'association et venir chaque mercredi matin (9 h à 12 h) jardiner avec eux pour en apprendre toujours plus.

• Indispensable paillage

Leurs méthodes visent à respecter au maximum la nature et leur environnement. S'ils ont retourné la terre une fois, au tout début, « pour décompacter le terrain » avant d'effectuer leurs plantations, ils laissent désormais la nature faire son travail et n'y toucheront plus. Ce sont les petits habitants, la dessous, qui permettront de la faire respirer. Ils n'utilisent aucun produit phytosanitaire, ni de cuivre et leurs méthodes sont naturelles (NDLR : lire par ailleurs). Pour arroser le moins possible, ils mettent en place un paillage sur les plantations. C'est si efficace qu'ils n'ont plus eu besoin d'arroser leurs tomates depuis les tout premiers arrosages qui restent indispensables. En plein réchauffement climatique, et avec deux périodes de sécheresse en deux étés, voilà qui pourrait bien faire écho...

Les Échos Jardins, 6, rue du Bois-de-la-Dame à Montbéliard. Vente de la production les mercredis et samedis, de 8 h à 12 h et de 18 h à 20 h. Facebook : Les Échos Jardins Montbéliard ; Tel : 06 06 98 59 10.







